

LE REVELATEUR

Nous ne sommes plus au temps de la photo argentique, mais ceux qui l'ont connue se souviennent peut-être de la magie de ce bain dans lequel on plonge le papier blanc. Dans la pénombre du labo, celui-ci révèle peu à peu une image, pâle d'abord puis de plus en plus contrastée...

Marie la Révélatrice, qui va porter le Christ et le révéler au monde.

Jésus le Révélateur, cet enfant fragile qui nous dévoile une partie du mystérieux visage de Dieu.

Nous aussi, nous sommes appelés à être des révélateurs, à révéler à notre prochain le projet de Dieu pour lui, un projet de dignité et d'amour. Sommes-nous prêts à dire « oui » à cet appel ? A être comme du papier photo qui va révéler à tout homme, toute femme son image, celle d'enfant de Dieu aimé tendrement ?

2^{ème} Livre de Samuel 7, 1...16

*Dieu a-t-il besoin qu'on lui construise une maison ?
C'est lui, au contraire, qui bâtit la maison, son Eglise.*

Le roi David était enfin installé dans sa maison, à Jérusalem. Le Seigneur lui avait accordé des jours tranquilles en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan: "Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous la tente !" Nathan répondit au roi : "Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi."

Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan: "Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle le Seigneur: Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi dans tout ce que tu as fait, j'ai abattu devant toi tous tes ennemis.

Je te ferai un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira, et il ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait depuis le temps où j'ai institué les Juges pour conduire mon peuple Israël. Je te donnerai des jours tranquilles en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur te fait savoir qu'il te fera lui-même une maison. Quand ta vie sera achevée et que tu reposeras auprès de tes pères, je te donnerai un successeur dans ta descendance, qui sera né de toi, et je rendrai stable sa royauté. Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils. Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours.

Évangile selon saint Luc 1, 26-38

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph; et le nom de la jeune fille était Marie.

L'ange entra chez elle et dit: "Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi." A cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors: "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin." Marie dit à l'ange : "Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ?" L'ange lui répondit: "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu." Marie dit alors: "Voici la servante du Seigneur; que tout se passe pour moi selon ta parole." Alors l'ange la quitta.

Tout cela s'est passé à Béthanie de Transjordanie, à l'endroit où Jean baptisait.

Psaume 88

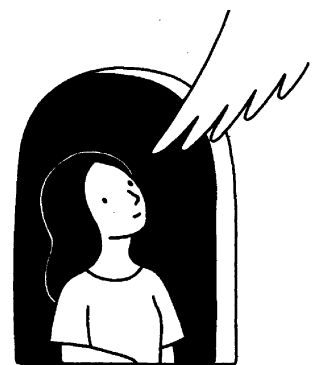
Ce que Dieu a bâti pour David, c'est une histoire d'amour, nous dit le psalmiste. Dans son chant d'action de grâce, reconnaissons le visage de Jésus, fils de David, annoncé par l'ange à Marie.

Dieu ! Tu as les paroles d'alliance éternelle.

*"Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur:
J'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges.*

*Il me dira: Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !
Et moi, j'en ferai mon fils aîné,
le plus grand des rois de la terre.*

*Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle;
je fonderai sa dynastie pour toujours,
son trône aussi durable que les cieux."*



Prière universelle : (C57) **Seigneur Dieu l'Emmanuel, viens au cœur de notre nuit,
fais revivre à ton soleil, toute chair et toute vie.**

Dieu d'amour,
vois l'Eglise du Christ.
Que l'Esprit la soutienne et la guide dans sa mission.
Nous t'en prions.

Dieu de bonté, vois les enfants mal aimés et tristes.
Qu'un peu d'affection leur soit donnée,
qu'un cadeau vienne leur redonner le sourire.
Nous t'en prions.

Dieu de tendresse, vois les blessés, les malades
qui vivront les fêtes à l'hôpital.
Que Noël leur apporte douceur et consolation.
Nous t'en prions.

Dieu source de communion,
vois notre assemblée, notre paroisse.
Que l'Eucharistie fasse de nous
les témoins de la joie du Royaume.
Nous t'en prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen !*

Louange à vous, mères de tous les pays

Louange à vous, mères de tous les pays, louange à vous en votre sœur ma mère, en la majesté de ma mère morte.

Mères de toute la terre, Nos Dames les mères, je vous salue, vieilles chéries, vous qui nous avez appris à faire les nœuds des lacets de nos souliers, qui nous avez appris à nous moucher, oui, qui nous avez montré qu'il faut souffler dans le mouchoir et y faire feufeu, comme vous nous disiez, vous, mères de tous les pays, vous qui patiemment enfourniez, cuillère après cuillère, la semoule que nous, bébés, faisons tant de chichis pour accepter, vous qui, pour nous encourager à avaler des pruneaux cuits, nous expliquiez que les pruneaux sont de petits nègres qui veulent rentrer dans leur maison et alors le petit crétin, ravi et soudain poète, ouvrait la porte de la maison, (...), vous qui étiez sans cesse à arranger nos mèches bouclées pour que nous fussions jolis avant l'arrivée des visites ou avant notre départ pour l'école, vous qui sans cesse harnachiez et pomponniez vos vilains nigauds petits poneys de fils dont vous étiez les bouleversantes propriétaires, vous qui nettoyez tout de nous et nos sales genoux terreux ou écorchés et nos sales petits nez de marmots morveux, vous qui n'aviez aucun dégoût de nous, vous, toujours si faibles avec nous, indulgentes qui plus tard vous laissiez si facilement embobiner et refaire par vos fils adolescents et leur donniez toutes vos économies, je vous salue, majestés de nos mères. Je vous salue, mères pleines de grâce, saintes sentinelles, courage et bonté, chaleur et regard d'amour, vous aux yeux qui devinent, vous qui savez tout de suite si les méchants nous ont fait de la peine, vous, seuls humains en qui nous puissions avoir confiance et qui jamais, jamais ne nous trahirez, je vous salue, mères qui pensez à nous sans cesse et jusque dans vos sommeils, mères qui pardonnez toujours et caressez nos fronts de vos mains flétries, mères qui nous attendez, mères qui êtes toujours à la fenêtre pour nous regarder partir, mères qui nous trouvez incomparables et uniques (...), qui ne nous aimez pas moins si nous sommes laids, ratés, avilis, faibles ou lâches, mères qui parfois me faites croire en Dieu.

Albert Cohen, *Le livre de ma mère*, Gallimard 1954